

LES MYSTÈRES DE CYBÈLE

DES AUTELS BIEN CACHÉS, DU PALAIS ÉPISCOPAL AU MUSÉE DE DIE ET DU DIOIS

Durée : 14'19

Pourquoi méconnaissions-nous Cybèle, la «Grande mère des dieux», déesse de la nature sauvage et l'une des plus grandes divinités de l'Antiquité au Proche-Orient ? Pourtant, l'ancien palais épiscopal porte dans ses fondations la mémoire de son culte, comme de nombreux autels tauroboliques qui attestent de sa présence à Die à partir du II^e siècle de notre ère. Echanges avec Jacques Planchon, conservateur du Musée de Die et du Diois, Catherine Rose Evans et Piotr Pietrus, artistes accueillis par Conny Becker à DIeresidenz et exposés au musée en 2020-2021.

Avec Jacques Planchon, Catherine Rose Evans et Piotr Pietrus. Les extraits d'Ovide et de Lucrèce sont lus par la conteuse Anne Deval.



MATRIMOINE-EN-DIOIS allie recherches et créations artistiques afin de rendre visible la contribution féminine dans notre héritage commun. Le matrimoine et le patrimoine constituent à part égale notre culture commune, dans une perspective d'égalité entre les femmes et les hommes.

Le projet Matrimoine-en-Diois associatif et à but non lucratif, est soutenu par la Région AURA, le Département de la Drôme, la Ville de Die et la Fondation Un monde par tous.



RETROUVEZ L'ENSEMBLE DES RÉCITS
SONORES SUR PLACE OU SUR LE SITE
matrimoine-en-diois.fr



CRÉDITS PHOTOS : Page 2 : Yvonne Oddon chez elle à Menglon, 1976. Archives famille Oddon. Page 3 : Trois anciennes religieuses et une pensionnaire du couvent de Recoubeau, 1905. Archives Séverine Beaumier. Page 4 : Jeanne Royannez en 1909. Agence Meurisse/BNF. Page 5 : Catherine Rose Evans et Piotr Pietrus, *Portrait gesture*, photographie, 2020/21.



4 parcours de femmes

RÉCITS SONORES PROPOSÉS
PAR MATRIMOINE-EN-DIOIS
À RETROUVER DANS LE
CENTRE-VILLE DE DIE

SE SOUVENIR D'YVONNE ODDON DE LA BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE... À LA MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE

Durée : 20'54

Résistante du réseau du Musée de l'Homme, emprisonnée puis déportée, bibliothécaire avant-gardiste, militante de l'éducation populaire, Yvonne Oddon est à bien des égards une femme exceptionnelle. Tout au long de sa vie, elle est venue se ressourcer à Menglon, d'où sa famille est originaire. Elle a également œuvré pour le Diois en initiant une bibliothèque circulante, ancêtre de la médiathèque actuelle. Yvonne Oddon est enterrée aux Payats, un hameau de Menglon. À l'aube du 120^e anniversaire de sa naissance, l'historienne Gudrun Mattes enquête sur cette femme méconnue.

Avec Mme Latil et Mme Nicolas aux Gallands, Gudrun Mattes, Nadine Allibert, Lucie Chaumont et les élèves de la classe d'Isabelle Chaffois à Menglon. La voix d'Yvonne Oddon provient d'une émission enregistrée en 1964 par France Culture. La chanson Les ailes de l'espérance est interprétée et arrangée par Kate Fletcher et Plee Lawrence.



4 créations sonores de Caroline Fontana. Extrait musical *Laue Sommernacht* d'Alma Mahler interprété par Sébastien Brault. Introductions et conclusions lues par Jeanne Aimé-Sintès.



LA SOIE, MÉMOIRES DE FEMMES PLACE DU MAZEL, LIEU DE VENTE DES COCONS DE VERS À SOIE

Durée : 14'37

L'augmentation de la population salariée féminine constitue un fait majeur de l'évolution du travail au XIX^e siècle. La mécanisation accélère l'embauche massive des femmes, assortie d'un salaire féminin particulièrement faible qui vaut pour la moitié de celui des hommes. En amont du travail de la soie, l'élevage et la production des cocons à la ferme fournit également un travail rémunéré, que de nombreuses femmes prennent en charge. Les chercheuses Marie Marquet et Claudine Pelissier tirent quelques fils.

Avec Jeanne Actis, Christiane Martin, Marie Marquet, Germaine Bernard, Claudine Pelissier et Bianca Arnaud. La correspondance de deux pensionnaires des couvents-usines est lue par Lola Bertet.

LE BUSTE DE BEATRIZ PLACE DE LA COMTESSE OU PLACE DE L'ÉVÊCHÉ ?

Durée : 14'35

Compositrice du XII^e siècle, Beatriz de Die est connue comme la seule troubairitz (femme troubadour) ayant laissé une partition musicale. À Die, les habitants se souviennent d'elle grâce à la présence d'un buste attribué à la sculptrice «Madame Clovis Hugues», c'est-à-dire à Jeanne Royannez. Les parcours de Beatriz de Die et de Jeanne Royannez sont représentatifs du manque de reconnaissance de leurs talents mais aussi des difficultés à rassembler les traces de leur vie. Kate Fletcher, artiste à l'origine du projet Matrimoine-en-Diois et Elodie Kong, historienne de l'art, rassemblent quelques bribes.

Avec Kate Fletcher, Elodie Kong et Anne Deval. L'extrait du livre de Sernin Santy La comtesse de Die..., est lu par Jaime Jimenez. Extraits de l'album Beatriz MMXXI, projet musical dirigé par Kate Fletcher et Plee Lawrence.

